

Dimanche 30 Décembre 2012 : La dernière et la plus courte de l'année !

Dès poltron minet, nous avons rendez vous au port des Bas Sablons pour embarquer sur notre fière destrier le Calyspo 2 ; objectif la dernière plongée de l'année !

Cela fait déjà plusieurs semaines que nous sommes restés à quai et le manque d'iode commence à se faire sentir sur nos branchies. Le temps très venteux depuis 15 jours conjugué à de fortes pluies ont particulièrement dégradés les eaux de la Rance et son embouchure après l'usine marémotrice. Qu'importe, nous décidons de mouiller notre ancre sur le site de Bizeux à l'abri des la houle et du courant. Le soleil est au rendez vous et la température de l'air est très agréable pour une fin décembre. Nous devons avons entre 8 et 12°c ce matin ; légèrement plus chaud que la température de l'eau qui tourne entre 10 et 11°c depuis novembre.

Alors que la marée commence à descendre, nous attendons que les turbines du barrage s'arrêtent et observons avec attention la position des cônes de signalisation situés au milieu de l'ouvrage d'art. normalement, lorsque les turbines sont à l'arrêt, les cônes sont en position basse et selon le sens de rotation des vannes, ils peuvent être inversés en haut et en bas. Les plongeurs du cru connaissent cette signalisation qui permet de se mettre à l'eau en sécurité. Sauf qu'aujourd'hui, les cônes ne marchent pas et restent en position basse alors même que l'usine est encore en marche pour presque une heure. La chance est cependant avec nous, car l'un des membres du club est de permanence au barrage de la Rance et assure la vigie toute la matinée. Par radio, il nous souhaite le bonjour et nous indique l'heure de sauter à l'eau (entre 10h10 et 10h50 précise).

A l'heure dite, tout le monde saute à la baille et bénéficie en quelques secondes d'un rafraîchissement tonic de la nuque et du bas du dos ; un vrai régal que les amateurs de combinaison humide apprécient toujours en hiver... Au mouillage, nous commençons la descente dans une eau très très très chargée. Visibilité environ 30 cm, le bras tendu notre main disparaît dans le brouillard et à un mètre de distance on ne voit plus le phare du binome.

Comme convenu, nous décidons de prendre le cap à l'Est afin de rejoindre le tombant et tenter de voir quelques chose. Après 3 minutes de palmage le nez dans les cailloux et les yeux sur le compa et en direction du binome, nous tombons par hasard sur l'ancienne porte de l'écluse des bassins de Saint Malo. Pour ma part, j'avais commencé à pénétrer sous la ferraille sans m'en rendre compte et ce n'est que lorsque mon compagnon d'infortune m'a taper sur la cuisse que je me suis rendu compte que j'avais un plafond de

tôles au dessus de la tête, là où il ne devait y avoir que de l'eau. Sans tarder, nous prenons une autre direction et remontons un peu. Rien n'y fait l'eau est toujours aussi opaque ! Est ce bien nécessaire de poursuivre notre exploration dans ces conditions ? Après quelques secondes d'hésitations, nous jetons l'éponge et prenons le chemin de la surface et tentant de distinguer nos instruments sans trop nous éblouir avec nos lampes. Record de la plus courte plongée de l'année : 11 minutes ! Certains nous ont battus puisqu'ils sont restés dans l'eau 10 minute, alors qu'une de nos compères n'a même pas pu compter son temps sous l'eau cumulant les problèmes de détenteur puis de lestage. Résultat, une mise à l'eau, une bonne fraîcheur humide et un retour sur le pont du bateau pour se changer. Les plus intrépides, ont quand même trouver le tombant et fait une petite virée, main dans la main à tâton sur la roche ; peu de plaisir ! Une autre palanquée avait décidé de faire le tour de l'île en prenant la roche main gauche tout le long. Ils y sont presque arrivés. Seul problème lorsqu'ils se sont perdu à l'opposé précise du mouillage, ils ont fait surface à plus de 500 mètres du bateau alors que les turbines du barrage commençaient à reprendre du service. L'annexe est partie récupérer tout ce petit monde en tractant nos deux plongeurs téméraires tout en douceur jusqu'à l'échelle de coupée. Il était temps car le courant commençait à forcer et qu'un capelé dans ces conditions n'était pas envisageable.

Enfin, le moment tant attendu par tous pouvait maintenant commencer, les agapes ! Chacun ayant prévu victuailles et boissons, nous n'avons manqués de rien. Pour se réchauffer, thé, café et vin chaud à volonté. Puis l'heure de l'apéro étant proche, nous avons dégustés huîtres, rillettes de sardines, saucissons secs et chorizo sans modération ; le tout arrosé de champagne et vouvray. Camember, gâteau au chocolat, cake aux fruits confits maison et clémentines ont suivi accompagnés cette fois de médoc, petit chablis et muscadet de sèvre et maine. Notre brève plongée est bien vite oubliée et nous profitons tous ensemble de ces moments de complicité partagés dans la bonne humeur et la simplicité.

Rendez vous est maintenant donnée l'année prochaine, pour de nouvelles expériences subaquatiques.

Bonne année à tous !

Lundi 20 mai 2013 : Oh ! Mon petit Bobino !

Voilà maintenant plusieurs mois que nous piaffons d'impatience pour la reprise de la saison et reprendre les sorties en mer. Faute de navire amiral, il nous faut nous organiser pour que nos plongées soient envisagées depuis le bord.

Pour ce lundi de Pentecôte, nous avons choisi la petite plage de La Varde comme point de départ de notre sortie. Rendez vous est donc donné en tout début de matinée sur le parking entre les campings car des touristes de passage et les voitures des promeneurs et pêcheurs du week end.

le temps grisâtre et venteux n'est pas très encourageant pour les quelques téméraires qui sont là ; certains qui avaient prévu de venir ont jetés l'éponge et ont préféré rester au lit. Qu'importe, nous sommes là, l'eau semble accueillante et nous avons hâte de mouiller notre néoprène.

Rapidement mis à l'eau, nous profitons de cette marée basse pour entamer une longue promenade le long des roches, entre herbiers, sable et cailloux. La houle nous promène de droit et de gauche du fait d'une très faible hauteur d'eau, qui se limite à 5 mètres au plus profond de notre sortie. La visibilité est assez médiocre et comme il se doit notre palanqué de trois plongeurs se perd, se retrouve et se re-perd à nouveau, pour finir par bien se retrouver en toute tranquillité.

La reprise des plongées en début de saison est toujours une période de test, de renouer avec les bonnes habitudes, de trouver ses marques avec son équipement... Ce matin, une petite défaillance d'un petit bobinot mal fixé nous oblige à refaire surface, reprendre 20 mètre de fil, rembobiner à minima une grande partie du bout et finir par mettre tout ce bazars dans la poche de la stab. en maudissant ce matériel et en se promettant de revoir tout cela au calme à la maison.

Autre teste ce lundi, avec une nouvelle configuration pour le photographe de service qui profite de cette sortie pour essayer un nouveau flash. Là aussi , le positionnement de tout le matos, les doublons de sécurité, le nouveau bobinot et les différents éclairage rendent le bibindum un peu gauche et rapidement handicapé en cas de soucis ou d'intervention auprès d'un binôme.

Après quasi une heure de promenade sous marine, nous revenons à la plage qui semble bien pentue pour le retour au parking. Rapidement changé au cul des véhicules, nous nous réchauffons avec un bon thé en discutant avec les promeneurs de passage. Vivement l'été et un temps plus clément pour encore mieux profiter de nos plongées Malouines.

Samedi 25 mai 2013 : Une soirée Club à la Passagère

Belle journée de Printemps en ce samedi, après des semaines et des mois de pluie, de froid et de vent. le CLub organise comme l'année dernière une grande soirée barbecue avec l'ensemble des membres invités. Le principe communément admis par tous est que le Club offre l'apéro et que les convives apportent leurs victuailles et boissons à partager

de manière conviviale.

Le rendez vous est fixé à la Maison du Passeur, réservée pour l'occasion. Les organisateurs ont bien pensés cette soirée qui s'annonce fort sympathique. Sont déjà installées une pergola, les barbecues, le buffet pour l'apéritif. Après un temps sur la plage à profiter du soleil et de la tranquillité des lieux, nous passons au discours du Président, au visionnage d'un diapo-rama émouvant sur l'ancien et futur bateau du Club. Rapidement les discussions s'engagent, les souvenirs ressortent et les saucisses commencent à griller.

Sans abus des uns ou des autres, la soirée s'écoule en toute convivialité autour des salades, des camemberts cuits au feu de bois, des bons vins et des desserts à profusion. L'ambiance est aussi de mise avec la présence d'un musicien "polyphonique" qui nous égaille avec ses aires bien agréables d'accordéon et d'instruments à vent d'un autre temps.

Cette soirée sera à renouveler et pourquoi pas sur le pont du futur Calypso 3 !

Jeudi 13 juin 2013 : Une mise à l'eau fort réussie

Cela fait maintenant des mois que nous attendions ce moment, des jours que l'on nous promettait "ça y est, la mise à l'eau est pour demain ! Préparez vous ! Venez nombreux !". A chaque fois nos espoirs étaient déçus pour des raisons de finitions, de peinture, d'autorisation administrative, de tout et n'importe quoi.

Mais aujourd'hui, ça y est vraiment !

Notre nouveau bateau, le Calypso III à fier allure confortablement installé sur son petit traineau métallique et tracté par un bon vieux Massay Fergusson. La route menant du chantier naval Richeux en zone industrielle de Saint Malo, à la calle du Naye serpente sur environ 5 à 6 km et passe dans différents quartiers de la ville. Une escorte motorisée de la police municipale et nationale nous frayent le chemin et dévient la circulation automobile. Il est vrai que notre convois exceptionnel est loin d'être banal dans ces rues citadines ; un catamaran en aluminium de presque 12 mètres de long et 5 mètres de large, ça ne passe pas. inaperçu !

Après une bonne heure de route à très faible allure, la bête arrive enfin à l'écurie. La lente descente en marche arrière le long de la calle pentue génère quelques suées, qui sont vite oubliées. Rapidement, de lourds étais en bois sont positionnés au sol et l'Engin y est délicatement posé dessus. Ouf de soulagement pour tous ; en particulier pour toute l'équipe du chantier naval toujours responsable du navire jusqu'à sa réception officielle par notre Président Manu.

Il nous faut maintenant patienter et attendre l'œuvre de la nature. La marée montante commence à faire son office. Les anciens du Club (un peu joueurs) commencent à parier

sur l'heure précise de la première flottaison. Chacun y va de sa théorie, de ses calculs dans une bonne humeur enfantine.

Comme nous sommes en pleine après midi et de surcroît en semaine, certains profitent de quelques minutes "volées" à leur travail pour venir fugacement participer à l'évènement. D'autres ne peuvent être présents et nous font savoir leur amitié à cette occasion si rare ; textos et messages téléphoniques sont partagés à l'envie.

18h45 : Le prince des mers commence à gigoter par l'arrière. Les vaguelettes arrivent avec une régularité de métronome et très rapidement l'avant bouge aussi. En quelques minutes tout est fait, le Calypso III flotte et se libère des cordages qui l'entravaient. Nul doute n'est désormais permis, le nouveau bateau du Club est à l'eau. L'émotion est partagée par tous, membres du CSCE en premier chef, mais aussi sieur Richeux, son équipe, le motoriste et les badauds de passages.

Après de rapides essais moteurs, l'esquif prend son premier bain vers le large, juste histoire de voir ce qu'il a dans le ventre. Tout va bien. Il peut maintenant prendre sa place au ponton des Bas Sablons pour les 40 prochaines années.

Longue et belle vie à Notre bateau ! Longue et belle plongée à bord de Notre Calypso III

Samedi 29 juin 2013 : Une presque plongée, pour certain !

Le vent souffle dru ce matin. Les vagues sont déjà un peu formées dans le port et cela ne semble pas s'arranger au niveau de la digue de la plage du Mole. Étant un peu fragile de l'estomac lorsque le bateau gigote, je prends rapidement un "mer calme" en espérant qu'il m'épargnera les nausées maritimes.

Le nouveau Calypso III semble bien plus stable que l'ancien navire amiral du Club. Cependant, les vagues et la houle sont assez marquées, avec des creux de 1,2 à 1,5 mètre environ. Je ne résiste pas bien longtemps et après avoir fait deux fois le tour du bateau au grand air, je pose mes fesses sur l'un des bancs en attendant que l'on arrive à destination. Le banc bouge autant que le reste du bateau et mon estomac semble vouloir suivre les mêmes mouvements ; ma plongée risque d'être compromise.

Le vent et la mer ne nous laissent que peu de sites disponibles et protégés pour plonger. Manu notre pilote décide de mouiller l'ancre dans l'anse des Haies de la Conchée. Étant à marée haute, les rochers d'habitude protecteurs, ne cassent pas la force de vagues venues du large. Notre première position trop proche de roches immergées nous oblige à

remonter le mouillage et nous éloigner de quelques encablures. Mieux positionner, nous constatons que les autres clubs du coin ont fait le même choix que nous et viennent de larguer leur ancre à une centaine de mètres de nous. heureusement la zone est assez vaste et nous n'aurons pas de malheureux mélanges de palanquées.

Pour ma part, ayant été brinquebalé durant tout le voyage et ne me sentant plus du tout apte à plonger, je déclare forfait et demande à mon binôme d'accompagner un autre groupe ; ce qu'il comprend bien et accepte sans difficulté. Barbouillé comme il se doit, je m'allonge sur un banc en attendant que les palanquées se jettent à l'eau et fassent leurs découvertes sous marines durant une bonne quarantaine de minutes.

Les plongeurs reviennent à l'échelle heureux de leur promenade. Rapidement tout le monde se change et les histoires commencent à fuser sur ce qui vient d'être vu (petits homards, vieilles, tacots...). Le retour au port est rapide, si rapide que Manus décide de stopper juste avant l'entrée pour laisser le temps à tout le monde de finir de manger et boire quelques verres bien mérités.

La mer et le vent se sont un peu calmés, la tranquillité semble revenue. C'est maintenant qu'il aurait fallu sortir en mer, pas ce matin ! Bon espérons que la prochaine plongée sera la bonne !

Samedi 6 juillet 2013 : Les vraies premières de Beckef

Ce matin le temps est vraiment de saison, il fait beau, il fait chaud sur toute la région de Saint Malo. Chacun a pu profiter du soleil tant attendu pour petit déjeuner en famille dans le jardin, faire quelques courses, bricoler avant de venir pour 11h30 au port des Bas Sablons. Étrangement, une belle grosse brune nous attend sur l'intra muros et à la cale du Naye ; nous sommes tous surpris de ce changement de climat si brusque en seulement quelques kilomètres de distance.

Vu l'heure déjà bien avancée de la matinée, les places de stationnement sont rares à proximité du bateau et il nous faut ruser pour ne pas trimbaler tout notre matériel sur des centaines de mètres. Nous nous débrouillons pas trop mal et personne ne manque à bord pour la première plongée Handi de la saison.

Notre nouveau Calypso III est bien accueillant et très ergonomique pour tous ces occupants (valides et plongeurs en fauteuil). Les bouteilles sont posées dans les raques bien fixées au bastingage par des élastiques un peu raides, car trop neufs. Les sacs et caisses de matériels trouvent naturellement leur place sous les bancs de bois sans gêner le passage ni trop encombrer les places assises. Les vêtements secs sont bien à l'abri

dans les filets en hauteur. Ce nouveau bateau est décidément bien pensé, tant pour les pilotes, les plongeurs, que les accompagnants.

A l'heure dite, nous prenons la mer sous le commandement de Bernard, direction le rocher de Beckfer, au large du fort de la Conchée. La brume est toujours bien présente et nous accompagne jusqu'à destination. Par prudence, notre pilote ne met pas trop les gaz et navigue tranquille. Ceci étant, même à faible allure nous naviguons quand même à 7 ou 8 nœuds pour 1 600 tours / minutes, alors qu'avant avec notre ancien Calypso 2 nous dépassions à peine les 5 nœuds moteur à fond, vent dans le dos et dans les descentes. A cette allure, nous sommes rapidement à bon port et gagnons presque 30 minutes de navigation. En plus comme nous sommes sur un catamaran, la stabilité est accrue ce qui soulage bien des estomacs.

Sur site, les consignes sont données, les palanquées sont formées et tout le monde se change dans la bonne humeur. Pour plusieurs d'entre nous cette sortie est la première de la saison ; nous avons hâte de mouiller le néoprène. Dernière inspection des équipements et rapidement tout ce petit monde se jette à l'eau. La visibilité est moyenne avec entre 2 et 3 mètres selon les endroits et l'intensité du soleil qui commence à pointer son nez. La température du milieu est assez douce (environ 14 à 15°C) et personne ne se plaint du froid.

Photographe et go-prographe sont aussi de sortie, mais le résultat de ce premier essais de matériel ne donnera pas de résultat très satisfaisant. La prochaine plongée permettra d'ajuster les réglages et de mieux maîtriser la technique du flash externe (acheté durant l'hiver).

Arman encadre sa première palanquée Handi après avoir passé avec succès son certificat au printemps. Toutes nos félicitations pour cette réussite et ce nouvel engagement pour le Club et la collectivité. Comme il se doit, cette première ce passe très bien et Jean Michel son binôme est parfaitement satisfait de cette promenade subaquatique.

Après quelques agapes et boissons de rigueur, nous rentrons au port avec à la barre Luc qui apprend lui aussi à manœuvrer le bateau. Il ne laisse rien au hasard et demande toutes les explications nécessaires car demain dimanche, il sera seul à piloter la bête avec un quinzaine de plongeurs à bord.

Cette multiple première est bien agréable, nous ne demandons qu'à la renouveler. Le week end prochain sans aucun doute !

Dimanche 14 Juillet 2013 : Un défilé de bateau sur le site de la Basse Poulevert

Ce matin nous ne pourrons pas assister au défilé du 14 Juillet qui passe à la télévision sur tous les chaînes de la TNT. Non, ce matin rendez vous à 9h45 à la cale du Naye pour un départ marée montante. Le bateau est presque complet et nous serons 18 à bord pour une sortie semi-lointaine sur le site de la Basse Poulvert, au large de Saint Cast. La mer est calme, le vent souffle à peine et le soleil brille comme en plein été. La journée s'annonce splendide !

Après 3/4 d'heure de navigation, nous sommes sur zone et mouillons l'ancre sur la tête de roche (où pas loin). Loïc notre pilote, n'est pas satisfait de sa manœuvre et décide de la refaire. On remonte le mouillage et en deux temps, trois mouvements on recommence. Cette fois sera la bonne ; pile poile sur le caillou.

Alain, notre DP compose les palanquées et donne les consignes de sécurité, ainsi que quelques explications sur la topographie du site. Rapidement tout le monde est à l'eau et profite d'une visibilité de qualité pour Saint Malo (5 à 7 mètres). Au programme une faune bien présente (homards, dormeurs, vieilles, coquettes, gorgone orangées, anémones, seiches...). les photographes sont bien heureux de cette diversité et mitraille à tout va ; photos marcos et d'ambiance.

Les promenades se déroulent à des profondeurs de 20 à 24 mètres en tournant autour des deux têtes de roches. Comme elles se ressemblent beaucoup, il n'est pas anormal que certains ne retrouvent pas le mouillage et sortent le parachute à une cinquantaine de mètres du bateau. Nous restons quand même très attentifs, car ce midi les plaisanciers sont de sortie, qu'ils soient à la barre des voiliers ou de gros bateaux à moteur. Certains semblent de ne pas trop connaître la signalisation et en particulier les distances de sécurité autour d'un bateau de plongée. Il nous faut montrer que nous sommes là pour qu'un gros hors bord comprenne le danger et décide de s'éloigner un peu des palanquées encore sous l'eau.

Après ce défilé de navires, nous prenons le temps de déjeuner et boire sous le chaud soleil estival ; que du bonheur partagé ! Le retour au port se passe tranquillement avec une dernière petite manœuvre de mise à quai durant laquelle le vieux pneus servant de par-battage à l'arrière du navire a joué tout son rôle protecteur ; merci Loïc !

Vendredi 19 Juillet 2013 : Le Grand Aquarium en privé

La chance est avec nous ce vendredi soir !

Inga qui a travaillé il y a quelques temps au Grand Aquarium de Saint Malo et qui est férue de biologie sous marine, nous propose une visite quasi privative de son ancien

espace de jeu. Double chance, la direction de l'établissement met en ligne jusqu'au 31 Juillet une super promotion avec une réduction de 50% sur le prix habituel.

Rendez vous est donc donné à l'entrée du parc peu avant 19h00 pour la petite quinzaine de passionnés du Club. Au programme de la soirée, Inga nous promet une découverte des différents bassins, des explications sur les coulisses cachées du grand public et des anecdotes en tout genre sur une grande partie des espèces présentées par les biologistes marins.

Les bouteilleux et apnéistes que nous sommes écoutons avec bonne humeur ou étonnement les petites et grandes histoires de notre animatrice. Inga connaît bien son domaine. Sa longue expérience dans ces locaux auprès des animaux et de leurs soignants lui confère une parfaite aisance durant tout le parcours de découverte. Aucune question ne la laisse sans réponse et nous apprenons ainsi que le poulpe arrive à ouvrir un bocal pour y récupérer un crabe enfermé, que le homard est un vrai petit bulldozer qui pousse le sable toute la journée, que le gros mérrou du bassin aux requins a une belle cicatrice suite à une rencontre malheureuse avec un squalo un peu plus agité que d'habitude...

Le parcours initiatique nous amène ensuite vers le Nautibus, une attraction qui se passe dans une sorte de sous marin pour 4 personnes et qui nous donne l'impression d'être en plongée profonde à proximité des cotes de l'île de Pâques. Inga nous indique que l'été les jours de pluie, les touristes sont si nombreux à venir visiter l'Aquarium, que pour faire cette attraction, il faut compter pas loin d'une heure de patience, pour seulement 3 à 4 minutes de sensations. Ce soir, nous y sommes arrivés d'un seul trait, en toute simplicité ; Trop de la chance (comme disent les plus jeunes) !

Après deux bonnes heures de promenades, l'agent de surveillance nous pousse vers la sortie, souhaitant rentrer chez lui après sa journée de travail. De bonne grâce, nous laissons derrière nous les "bassins tactiles" où il est possible de toucher des raies et d'autres poissons locaux.

Cette visite commentée était vraiment très instructive et sympathique, même pour ceux d'entre nous qui connaissaient déjà l'Aquarium. Pour tous, nous l'avons vu sous un autre angle grâce à notre hôtesse si pédagogue.

Un grand merci à Inga pour avoir proposé et organisé cette soirée estivale !

LA CATIS 28 JUILLET 2013

Pendant que Thomas était occupé avec couches et biberons, d'autres en ont profité de la rapidité de Calypso 3 pour partir plonger à La Catis.

Départ en tee-shirt des Bas-Sablons, « le site de plongée a changé : nous allons sur Bizeux » nous annonce le président ! Devant l'enthousiasme général, nous partons pour La Catis : une première pour Solène, Catherine et Samir qui viennent de valider leur N2 ! En route, Olivier nous conseille de nous équiper pour sauter à l'eau dès notre arrivée sur le site, ce que nous faisons avec un regard inquiet vers le Cap Fréhel nimbé de nuages inquiétants. Bien nous a pris de nous équiper : on est mieux en combinaison pour contempler le grain. Spectacle fantastique du vent, des embruns et des gouttes qui rebondissent en nous enveloppant d'un halo gris. La Calypso continue imperturbablement sa route. Ca mouille, mais nous apprécions la stabilité et l'espace. Le grain passé, nous mouillons tranquillement.

« Il n'y a pas de jus », Olivier saute à l'eau pour en faire la démonstration ... et revient à bord en se déhalant le long du bout qu'on lui a lancé, pour installer une ligne de vie qui nous sera bien utile.

Au fond, le courant est bien moins gênant, et nous laisse le loisir de dénicher congres, homards, tourteaux et galatées ; de contempler les bancs de Tacauds, vieilles, lieus et autres poissons sur fond de gorgones, anémones et éponges, dans l'architecture de failles enchanteuses de La Catis.

Profondeur oblige, il nous faut quand même surveiller manomètres et ordinateurs : « à 80 bars la remontée » nous a dit Olivier ... on serait bien resté encore un peu pourtant !

De retour à bord, le soleil est revenu, les nouveaux N2 arrosent leur première profonde, puis nous rejoignons le fort La Latte pour le barbecue, à l'abri du vent qui forçait.

Le retour se fait en ciré et parka, nous nous mettons à l'abri de la cabine en rêvant aux toiles qui nous protégeront dans le futur. Une belle journée, qui confirme qu'à Saint-Malo, nous pouvons avoir les 4 saisons dans la journée !

Jeudi 1er août 2013 : La Basse Chrétienne ; pour Liza !

Voilà maintenant une semaine que ma petite Liza a pris son premier grand bol d'air frais. Avec ses 2 Kg 555, elle a fière allure et sait déjà se faire entendre lorsqu'il est l'heure du biberon (même, voir surtout, à 4 heures du matin quand maman et papa se sont enfin endormis du repas précédent). Il n'était donc pas possible, ni raisonnable d'envisager une plongée en mer avant aujourd'hui. Une telle idée aurait probablement été assimilée à un casus belli, qui ne m'est même pas venu à l'esprit ! il faut dire aussi que la fatigue accumulée par le boulot et les quelques dernières nuits un peu agitées, ne favorisent pas les levées matinales pour faire trempette dans la grande bleue.

Mais bon, ce matin, Stéphane sort le Calypso III très tôt pour la marée basse de 10h00, donc avec un peu d'organisation nous serons de retour à la maison pour l'apéro et allumer le Barbecue. Donc lever à 06h30, rapide petit déjeuner, biberon pour Liza et hop dans la voiture direction les Bas Sablons. A 7h30, les places de stationnement sont nombreuses et nous n'avons pas à courir partout pour poser les voitures, ni à s'inquiéter d'une possible amende pour parking un peu aléatoire. Sur le bateau nous sommes 7 plongeurs motivés qui profitons bien du temps magnifique qui nous attend : mer calme, ciel bleu, soleil, légère brise, température encore douce, un vrai bonheur !

Stéphane prend la direction de la Basse Chrétienne au large de Dinard à environ 35 à 40 minutes de navigation du port de Saint Malo. Il s'agit d'une roche qui monte à environ 5/6 mètres de la surface et descend au sable à environ 20 mètres (ça dépend bien sûr du coefficient de marée et de la hauteur du marnage). Sur ce site on ne peut pas se tromper car généralement on mouille la pioche sur le haut du caillou et comme il n'y a que du sable autour il est facile de retrouver le bateau. A peine arrivée sur zone, nous nous mettons à l'eau et filons au fond faire notre promenade tout autour de cette grosse patate, entre les petites failles, les tombants et les éboulis rocheux. La faune et la flore sont bien au rendez vous. Les gorgones oranges sont légions, ainsi que les homards, les dormeurs (dont deux de très grosse taille), les vieilles tachetées, les bancs de tacauds et de lançons, deux gros congres tapis dans leur trou, des lièvres de mer marrons et orangés, des galatés magnifiques, un drôle de petit poisson avec une sorte de ventouse sous le ventre (porte écuelle de Gouan ; selon Christophe qui l'a déniché dans une petite saillie de roche). Bref, du beau spectacle ! La visibilité étant très bonne avec près de 7 à 8 mètres nous ne risquons pas de nous perdre. Il est dommage que personne n'ait apporté son appareil photo pour immortaliser cette plongée. Ce sera pour une autre fois, à n'en pas douter.

De retour au mouillage après 45 minutes de bulles, nous profitons du soleil pour se détendre, compléter notre frugal petit déjeuner avec café offert par Marie et gâteaux partagés par tous. Belle sortie en mer, belle plongée, belle ambiance, que du bonheur en ce début du mois d'août.

Dimanche 4 août 2013 : Branlebas de régates sur le Walter

Cela fait des années qu'on nous parle d'une épave au large de la pointe de la Varde à quelques 7 ou 8 miles du port des Bas Sablons et les anciens du Club nous racontent leurs sorties sur le Walter. Frustration, l'ancien bateau du CSCE trop lent à la navigation et

semble t il non autorisé à partir aussi loin d'une terre émergée, ne permettait pas de nous rentre sur ce site, qui ultime sacrifice abrite non pas une, mais deux épaves à seulement 300 mètres l'une de l'autre : le Walter et le Heinrisch. L'affront va être lavé par cette sortie dominicale, car la marée en morte eau, l'horaire de la basse mer, la météo clémente, tout est au feu vert pour nous garantir une belle plongée.

Rendez vous est donc donné à la cale du Naye pour un départ à 11h00. Le bateau est presque complet avec pas moins de 20 plongeurs à bord. Ce Calypso III est décidément plein de bonnes surprises, outre sa très bonne stabilité à la mer, il est aussi spacieux et permet d'accueillir tout ce petit monde sans difficulté. Les caisses et sacs de plongée sont bien rangés sous les bancs, les habits secs dans les filets en hauteur, les glacières et autres victuailles à l'abri en positions centrale avec le casier à bouteilles. Nous pouvons, au grès des envies individuelles, nous reposer sur les bancs à l'ombre ou au soleil, discuter sur la plage arrière, voir scruter l'horizon à la proue les cheveux dans le vent. La cabines de pilotage est également assez grande pour trois au quatre personnes. Tout le monde peut ainsi trouver son bonheur, quelques soit sont état d'esprit et ses besoins.

Après une heure de navigation, notre pilote trouve les amers et l'ancre est rapidement mise à l'eau sur un font sableux de 28 mètres environ. Par loin de 60 mètres de chaîne sont déroulés pour assurer une bonne stabilité du bateau, ce qui nous obligera à un peu de palmage au sol, tant au départ comme au retour de notre plongée. Une bouteille de 15 litres avec quatre détendeurs est positionnée au pendeur, dans le cas où une palanquée aurait été un peu courte en air pour terminer ses éventuels paliers de décompression. Heureusement personne n'aura à s'en servir, tous ayant bien calculer son autonomie !

Après avoir attendu que le courant se calme un peu, nous nous jetons à l'eau direction la fameuse épave du Walter. Rapidement nous touchons le sol et longeons la chaîne jusqu'à l'ancre plantée dans le sable. L'épave est là, à environ 5 mètres du mouillage ; bravo pilote pour la précision de l'approche de ce site situé en pleine mer. La plongée se déroule tranquillement, mais toutefois sans trop tarder non plus car à près de 30 mètres de fond, la décompression passe rapidement d'un simple palier de sécurité de 3 minutes à 3 mètres à quelques dizaines de minutes à différentes profondeurs. Aussi, nous préférons faire le tour du navire, entrer dans les cales, tourner au safran et à l'hélice, revenir le long de la coque et profiter quelques instants du vieux canon d'environ 2 mètres de long posé au sable. Au passage de ce périple, nous profitons des bancs de tacauds magnifiques, des congres de belle taille cachés dans les interstices de l'épave, de lieux jaunes énormes, de homards avec des pinces à faire pâlir un poissonnier malouin. Bref, la faune est dense ; ce qui

explique sans doute le nombre de pêcheurs à la ligne que nous avons vu lors de notre arrivée sur zone et qui ont quitté les lieux en voyant que nous nous apprêtions à plonger.

Déjà, il nous faut remonter à la surface pour éviter des paliers trop importants. Certains n'ont pas retrouvé le mouillage et ont largué leur parachute à une bonne centaine de mètres du bateau. Une palanqué a eu la chance de profiter du courant pour revenir tranquillement à la chaîne. Une autre a dû se taper un bon capelé et emprunter l'annexe motorisée pour revenir au bateau (après quelques péripéties mécaniques). Tout le monde à bord, nous ouvrons les bouteilles de champagne pour la 100ème plongée de Grand Manu, ainsi que le vin rosé et rouge du repas partagé en toute convivialité.

Le retour au port se passe dans la bonne humeur à la vitesse de 7 à 8 nœuds à l'heure, soit presque le double de l'ancienne Calypso. A notre arrivée au Bas Sablons, nous avons la chance de profiter de vieilles coques toutes voiles dehors se tirant la bourre dans une régata de vieux gréements. Un superbe spectacle ! Quelle belle journée pour une première sur le Walter pour pas mal d'entre nous. A renouveler quand vous voulez Messieurs !

Mardi 6 août 2013 : Une course au large, direction Le Fetlar en bonne compagnie

Alors que l'été bat son plein à Saint Malo et que les touristes affluent sur les plages, le sillon et Intra Muros, nous profitons d'une météo magnifique pour sortir en mer, faire quelques plongées bien sympathiques et en petit comité.

Aujourd'hui nos pilotes Alain et Henri nous proposent le site du Fetlar, une épave qui a coulé en 1919 à quelques encablures de l'île de Cézembre après avoir talonné sur un caillou un à deux milles de là. Cette vieille tôle est un classique de la baie de Saint Malo que tous les plongeurs du secteur ont déjà découvert ou rêvent de le faire. Afin de ne pas abîmer le site, un mouillage permanent a été installé et une grosse bouée blanche signale parfaitement l'épave. On peut ainsi tirer un bout jusqu'au taquet du bateau pour bien l'amarrer et ce sans avoir à mouiller l'ancre sur le fond sableux. Simple, pratique et protecteur de l'environnement ; un vrai bonheur !

Donc, après avoir longé d'assez près la côte de Cézembre, nous arrivons en vue du site de plongée et constatons qu'un petit semi rigide est déjà au mouillage avec un grand étendard réglementaire signalant un plongeur à l'eau. Ce nouveau drapeau est tellement grand qu'il pourrait presque servir de voile à ce frêle esquif. Lorsque nous nous rapprochons, nous découvrons que notre prédécesseur n'est autre que Jean Paul, un

moniteur du Club qui est venu lui aussi faire sa promenade subaquatique en même temps que nous. Nous nous mettons à couple et tout le monde se salue avant de se préparer doucement.

La mise à l'eau est rapide et nous devons nous halier sur le long mouillage nous menant aux deux gros corps morts en béton situés aujourd'hui à environ 20 mètres de profondeur. La direction de l'épave est bien signalée grâce à une chaîne fixée entre les corps morts et le bastingage du Fetlar ; il y a ainsi peu de chance de rater sa plongée. Plusieurs d'entre nous étant équipés d'appareil photos, nous répartissons les palanquées sur toute la longueur de l'épave afin de ne pas se gêner. Les uns vont directement dans les cales, les autres à la proue ou à la poupe ; il y a de la place pour tout le monde.

La faune est toujours très riche. Aujourd'hui nous profitons d'un gros banc de tacauds situé dans la cale avant, de plusieurs congres cachés dans des anciens tuyaux, des homards avec des pinces de compétition, des dormeurs énormes, deux belles seiches, des grondins aux belles ailes bleutées et aux pâtes qui leurs donnent l'impression de marcher ou danser sur le sable.

Des tôles de la proue ayant disparues avec le temps et la force des tempêtes hivernales, des trous de lumière à l'avant et sur d'autres partie du pont donnent une ambiance très impressionnante dans les cales du bateau. Avec un peu de patience et de technique, cette luminosité permet de faire de très belles images de la structure métallique et des vestiges du passé. N'étant pas aussi bon que ça en photo, mes résultats sont moins convainquant, avec pas mal de particules mises en valeur par la puissance du flash. Je ferais mieux la prochaine fois. Michel, mon compagnon de palanqué est plus malin et mitraille sans flash ; ses photos sont bien meilleures que les miennes.

Déjà, nous devons reprendre le chemin du mouillage après quelques 45 minutes de plongée. Le retour au Calypso III se passe sans difficulté particulière. Sur le pont nous profitons du grand soleil pour nous réchauffer et partager nos observations et fraîches expériences. La journée est décidément bien agréable ! La rentrée au port des Bas Sablons est assurée par Henri qui colle au sillage du bateau du club voisin également de retour de sa sortie en mer. Nous pouvons ainsi comparer les puissances respectives de deux navires - très similaires en définitives ! Bravo pilote !

Jeudi 8 août 2013 : La Basse Chrétienne

Notre départ pour la Basse Chrétienne est prévu à 14h00 à marée descendante depuis la cale du Naye ; il ne faut donc pas trop être en retard sinon nous risquons d'être bloqués

par le seuil du port du fait de notre tirant d'eau d'environ 1m50. Comme de bien entendu, tout s'enchaîne pour perturber notre heure de départ : pas de place de stationnement sur la cale, ni à la piscine. Il nous faut se garer sur le parking des Phares et Balises ou à la SNSM. La galère ! Arrivée à quai, nous découvrons deux véhicules de pompiers en service, avec une intervention en cours sur le bateau de plongée d'un club voisin. A priori, un des plongeurs a eu un petit soucis suite à des yoyos sur Bizeux ; rien de grave, mais quand même ! Bon courage Alban. Cette péripétie nous bloque l'accès du Calypso III au quai durant quelques minutes et nous oblige à transférer les matériels depuis une hauteur peu habituelle (voir dangereuse pour certains). Enfin, devant impérativement quitter le port avant la contrainte fatidique du seuil, nous partons en oubliant Karl qui était parti garer sa voiture à perpette. Heureusement Gérard, son fidèle binôme, s'en est aperçu et est allé le récupérer avec l'annexe du bateau. Que de péripéties avant même d'entamer notre sortie en mer !

Enfin, nous voilà parti pour le site de la Basse Chrétienne (que les fidèles lecteurs de ces souvenirs aurons en mémoire l'ayant récemment présenté lors d'une précédente sortie de juillet). La mer est belle et il fait chaud. Pas de vent, pas de houle, tout est parfait pour cette après midi estivale. Rapidement sur zone, tous les chefs, capitaine, directeur de plongée, navigateurs en tout genre, cartographes et GPStistes sont à la manœuvre pour définir avec précision le bon emplacement pour mouiller l'ancre. Finalement après 10 minutes de tergiversations et ronds dans l'eau, nous crocheton la pioche juste à côté d'une bouée de casier que nous avons envisagée dès le début des recherches géographiques de nos experts en amers et autres repérages nautiques. Tout va bien, le pilote avait raison et sur un bateau il ne faut pas trop de chefs, car sinon on n'arrive à pas grand chose.

Rapidement nous nous préparons et nous mettons à l'eau. En effet, alors que nous sommes un peu en avance sur l'heure de la marée, le courant est quasi nul et il nous faut nous mettre à l'eau au plus vite. Les palanquées sont formées et tout le monde se mets à la baille. Notre ami Phaibul qui assure la sécurité en surface et plongera en seconde position, nous demande de ne pas rester une heure sous l'eau, car il souhaite lui aussi se mettre à l'eau sans trop tarder. Nous écouterons ses précieux conseils et ne resterons que 53 minutes ; sans rancœur compagnon !

Aujourd'hui la visibilité est assez bonne et nous permet de faire de plus belles photographies que celles du début de semaine. Dormeurs, galatés, étrilles, homards, seiche, vieilles, tacauds, congre, gorgones, anémones... tout y passe. Un véritable

bestiaire de la baie de Saint Malo. La promenade autour de cette tête de roche est bien tranquille et nous n'avons pas trop de risques de ce perdre. Main droite le long du caillou pendant 45 minutes et si on a un doute on remonte tout en haut et on retrouve l'ancre vers 8 mètres. Aucun risque, même pour les nuls en orientation ou les photographes trop concentrés sur leurs clichés.

Le site est riche en faune et en flore, surtout la première partie à gauche du mouillage et la fin juste à droite. Le tombant de gauche est haut de plusieurs mètres, ce qui donne de belles impressions. A droit, ce sont plutôt des petites grottes et éboulis de roches qui rendent la visite sympa avec toujours la sensation que nous allons découvrir un trésor caché au fin fond d'un trou. L'arrière de la zone est plus plate et moins intéressante ; on y fait que passer sans trop s'attarder.

Le retour au port après cette belle plongée a de nouveau été rythmé par une petite poursuite nautique avec le bateau rouge et blanc du club voisin. Cette fois nous sommes devant et pensons bien y rester jusqu'au seuil du port des Bas Sablons. Nos pilotes ne s'en laissent pas compter et gardent une bonne distance que nos poursuivants n'arriveront pas à récupérer. Décidemment, notre Calypso III a bien des ressources encore insoupçonnées !

La Nocturne du 9 AOÛT 2013

Après un bref passage à la permanence du club, nous embarquons pour une plongée de nuit. Sortis du port, la mer commence à secouer Calypso 3. Nous passons derrière Cézembre pour vérifier qu'il est plus sage de se replier à l'abri du fort de la Conchée, plus au calme et moins profond : à marée haute avec un coefficient de 82, le Fetlard est à 27m de fond, hors de portée des N2 en autonomie.

Les péripéties commencent alors que nous manœuvrons pour attraper le mouillage : l'amarre du zodiac se prend dans une hélice ! Olivier se met à l'eau, mais le bout est soigneusement entortillé et, mouillés sur l'ancre, nous ne sommes pas suffisamment à l'abri pour travailler correctement à le dégager. Nous allons au mouillage de la Conchée sur un seul moteur : heureusement que Calypso 3 en a deux !

Nous nous préparons tranquillement. Cette fois-ci c'est Manu (le président) qui descend couper le bout, histoire de montrer qu'un couteau peut servir à autre chose qu'à ouvrir des coquilles ! Consigne de sécurité : rester à l'abri du fort pour ne pas se faire embarquer par le courant. La suite montrera que la consigne n'était pas superflue !

Dans les éboulis et les restes d'échafaudage du fort, nos lampes réveillent quelques

vieilles paresseuses, surprennent tacauds et coquettes ; affolent homards, étrilles et galatées ... certains ont vu une seiche, et Manu (le grand) a vu passer la queue d'un congre. Les palanquées se croisent dans cet univers nocturne où l'absence de repères sollicite nos sens d'une manière inaccoutumée.

Mais même à l'abri du fort, le courant se fait sentir. Nous remontons en nous tenant à la roche. Pas question de palier de confort, et même pour ceux qui font surface non loin du bateau, impossible d'y revenir. Heureusement Olivier et Julien ont retrouvé la chaîne et Olivier fait le « ramassage » des palanquées avec le Zodiac !

Une fois tout le monde en sécurité à bord, nous évoquons nos craintes et les scénarios catastrophe auxquels nous avons échappé. On imagine au matin une dizaine de plongeurs dérivant dans la baie. C'est là aussi que nous prenons conscience de l'importance de l'entraînement et de la formation : les deux prépas N2 et les autres s'en souviendront !

Et surtout, merci à Olivier et Manu qui ont assuré avec leur compétence efficace et tranquille.

Jeudi 15 août 2013 : Le Vieux Banc ou l'embaras du choix !

Alors que tous les éléments étaient avec nous (mer calme, temps magnifique, coefficient de marée correcte) on a bien failli ne pas sortir en mer ce jeudi, faute de Directeur de Plongée disponible. Jusqu'à mercredi matin le fichier d'inscription du site internet indiquait bien des plongeurs en nombre, un pilote, mais pas de DP. Heureusement, dès l'après midi la situation s'est rapidement modifiée et nous avons fini par remplir le bateau avec pas moins de 20 plongeurs sur le pont.

Donc rendez vous sur la cale du Naye pour un départ en fin de matinée avec en perspective une après midi bien agréable. C'était sans compter l'affluence touristique du 15 août et les bouchons malouins dus à l'ouverture de l'écluse du port de commerce. Comme de bien entendu, les automobilistes de passage restent plantés dans les ronds points et sur la route, depuis le port, jusqu'à l'hôpital. Donc pour faire le kilomètre qui nous sépare du bateau il nous faut patienter plusieurs dizaines de longues minutes en nous agaçant et pestant contre tous ces badauds qui bloquent la circulation. Manu tendu comme un élastique menace même d'appeler la police pour faire dégager le rond point et permettre l'accès au Club afin d'assurer les gonflages des blocs. Votre serviteur, également bloqué à moins de 500 mètres du quai est obligé de téléphoner aux uns et aux autres pour prévenir de sa mésaventure et indiquer qu'il sera bien sur le bateau dans les temps (ou presque).

Enfin, le pont vers l'intra muros fini par s'ouvrir et le flux des touristes se fait plus fluide. L'arrivée sur la cale du Naye est là aussi assez folklorique avec pas mal de monde à la recherche d'une place de stationnement, de mises à l'eau de bateaux, de déchargements de poissons des pêcheurs professionnels et d'embarquement des clubs de plongée du coin. Une vraie pagaille ! Etant à la bourre et juste limite par rapport à l'heure du départ prévue, le Calypso III a déjà quitter le quai et tourne dans le port en m'attendant. L'annexe vient me chercher avec tout mon Bazard et nous avons juste le temps de rejoindre le navire amirale et d'embarquer tout le fourbis avant que nous prenions enfin la mer pour le site du Vieux Banc.

La navigation est tranquille et dure une petite heure, le nez dans le courant de la mer montante. Nous profitons pour discuter et prendre un petit encas avant la plongée. Sur zone, pas mal de plaisanciers sont déjà là ; des pêcheurs à la ligne que nous allons rapidement faire fuir et qui vont nous maudire car les prises avaient l'air pas mauvaises aujourd'hui. Rapidement nous nous préparons et le DP nous donne l'autorisation de mise à l'eau. Le site est assez vaste ce qui permet à chaque palanquée de se promener sans croiser d'autres bulles que les siennes. Chacun y va de sa direction, les uns dans les failles vers l'Est, les autres plein Nord en direction du tombant, d'autre sur le plateau couvert de laminaires puis vers le sable à 25 mètres. En définitive, l'orientation n'est pas si simple car le secteur est vaste, la visibilité d'environ 5 mètres et la forte ressemblance des roches trompent pas mal d'entre nous. Quelques uns réussiront quand même à retrouver le mouillage (plus par chance d'ailleurs), mais la majorité feront surface au parachute à plus ou moins longue distance du bateau. Gérard et Karl son fidèle compagnon de palanquée ont aperçus une vieille ancre sur un fond déjà assez éloigné du mouillage ; Alain et Henri ont navigués autour du mouillage sans trop prendre de risque sur l'orientation ; Manu et Sylvie ont tournés tranquillement et ont retrouver la chaîne avec une chance déconcertante. Les photographes de la journée ont préférés la macro aux images d'ambiance. les résultats semblent meilleurs même si Loïc a eu quelques difficultés avec son appareil en début de plongée.

De retour sur le pont, nous profitons de cette belle journée en mer pour fêter au Rosé bien frais un anniversaire (dont, par charité chrétienne, nous tairons le nombre des années). Le saucisson, les gâteaux, le fromage (Curée Nantais de chez Bordier – information pour Luc qui se demandait bien ce qu'il en était exactement) sont partagés dans la bonne humeur sous un soleil tropical. Après ces agapes festifs, nous reprenons la mer direction Saint Malo. Sur le retour, un banc de dauphins ou marsouins (on ne sait pas trop en définitive) font leur apparition à quelques encablures du bateau. Nous faisons demi tour et nous rapprochons des bestioles qui filent à l'Anglaise. On repart et les voila qui ressortent de nouveau leur nageoire à l'arrière du Calypso III. On refait demi tour et

définitivement ils replongent pour ne plus refaire surface. Quel spectacle !

L'arrivée au port est ponctuée d'une petite course avec un pêcheur professionnel qui aimerait bien nous piquer l'accès au quai juste sous notre nez. Loïc plus malin le distance de peu et nous stationne pile poile pour permettre le déchargement du matériel et d'une grande partie de l'équipage. Cette journée en mer est chargée de bons souvenirs pour tout le monde et nous n'aurons que l'embarras du choix pour nos discussions de demain à l'heure de l'apéro du vendredi.

Dimanche 18 AOÛT 2013 : Seul au monde à la Basse Poulver

Hier soir le Club a organisé une sortie en mer en face la grande plage de Dinard pour profiter d'un temps de convivialité autour d'un apéro, d'un barbecue et enfin du fameux feu d'artifice de la ville. A cette occasion, le Calypso III est complet et l'ambiance bien au rendez vous. Le spectacle pyrotechnique est toujours aussi magnifique et l'expérience sera à renouveler l'année prochaine.

Ce matin, le temps est chagrin et peu de monde arpente les quais de la cale du Naye ou des Bas Sablons ; nous avons même de la place pour stationner nos véhicules et décharger nos matériels en toute tranquillité. Qui aurait pu croire à une telle chance un dimanche de pont du 15 août ? Enfin, on ne va pas boudier notre plaisir ! Nous attendons donc tranquillement l'arrivée du bateau et en profitons pour discuter avec les autres plongeurs des clubs voisins qui eux aussi prennent la mer ce matin. Luc, notre pilote / DP, fait son Luc et arrive à quai juste à l'heure pour l'embarquement et un départ assez rapide. Mais bon, on ne va pas lui en vouloir, on le connaît et en plus il était déjà de la partie hier soir et assure seul la sortie de ce jour. Il est vrai également que les manœuvres seul du bateau dans le port ne sont pas choses aisées et qu'il a bien du mérite à gérer cela de manière autonome. Merci l'artiste !

Ce matin nous portons direction le site de la Basse Poulver à environ 45 minutes de navigation. Vu que la marée est légèrement en décalage par rapport à Saint Malo, Luc nous demande de nous préparer dès maintenant, ce qui nous permettra de nous mettre à l'eau au moment de notre arrivée sur zone. Sitôt dit, sitôt fait. Les palanquées sont constituées et la plongée peut commencer dans une eau douce (environ 19°C) et un peu chargée en particules. Le tombant qui nous accueille est magnifique et nous offre des perspectives idéales, d'autant plus que le soleil vient de se lever et que la luminosité est franchement bonne. Nous tournons tout autour de la tête de roche en longeant les failles, les petites grottes, le tombant et le sable. Selon l'endroit où l'on se trouve, le paysage est très différent et le spectacle change toutes les 5 minutes ; que du bonheur !

Coté faune et flore nous ne sommes pas déçu non plus. Gorgones et anémones sont au

rendez vous et jouent avec le léger courant et ressac. Un congre de belle taille se cache dans une petite grotte et nous regarde avec ses gros yeux l'air "J'ai envie de te goûter le doigt". Plus loin, c'est un puissant homard qui se promène en pleine eau, ainsi qu'un imposant dormeur aux pinces de compétition. Dans les laminaires on retrouve une belle araignée et des étrilles très drôles qui attirent vers elles le plancton avec leurs sorte de mandibules. Les bancs de lieux jaunes et de tacauds tournent le long du tombant et nous accompagnent durant une bonne partie des 50 minutes de notre plongée.

Cette sortie est aussi l'occasion d'une première plongée en mer pour une de nos jeunes plongeuses du Club. Luc (encore lui) assure ce baptême sous le regard mi inquiète, mi attendri du papa et des deux jeunes frères. Le site de mise à l'eau est adaptée à l'occasion et Henri rapproche le bateau à juste quelques mètres des roches de Nerput afin de profiter d'une zone plus protégée et moins profonde. Cette première est une belle réussite. Beaucoup de belles choses vu sous l'eau et des souvenir pour pas mal de temps !

Le retour au port ce déroule tranquillement en partageant un bon Bordeaux apporté par Faibul et Nelly. Le premier fête son anniversaire tous les jours et la seconde attendra la semaine prochaine pour arroser le sien (comme nous sommes de la même années, je sais qu'elle ira vers ses ... 29 ans ? ! ? !...). A suivre donc ! Là encore, la mer est quasi vierge de toute embarcation malgré le beau temps et le léger vent. Ce sentiment d'être seul au monde est bien agréable après une telle plongée plaisir.

Dimanche 15 septembre 2013 : Le Hinrich Hei, où la journée du patrimoine sous-marin !

Depuis la mise à l'eau de notre nouveau bateau le Calyspo III, il nous est beaucoup plus facile d'organiser des plongées dites "lointaines", c'est à dire à plusieurs miles de notre port d'attache des Bas Sablons. Plus rapide et plus confortable, ce vaillant navire peu nous transporter sur des sites que nous avons du mal à rejoindre avec notre vieille tôle fatiguée. Ainsi, nous avons déjà pu redécouvrir l'épave du Walter et certains ont même entr'aperçu celle du Hinrich Hei lors d'une récente sortie un peu folklorique.

Cette dernière était prévu il y a une quinzaine de jours par marée basse et coefficient relativement calme. Tous les feux étaient au vert pour une belle exploration sous marine. Arrivée sur zone, le repérage de l'épave au sondeur est OK, le mouillage semble OK et les premières palanquées se mettent à l'eau. Sauf que l'ancre n'a pas accrochée sur le sable et que la dérive dans le courant a été plus importante que prévue. Quelques téméraires ont suivi le sillon de la pioche dans le sable et ont trouvés le Hinrich Hei après plusieurs dizaines de mètres de palmage dans une eau verte et peu accueillante. La

grande majorité n'a rien trouvé du tout et à refait surface après seulement quelques minutes de recherches infructueuses ; grosse déception pour tout le monde. Seconde tentative de repérage de l'épave, seconde mise à l'eau et second échec ! Très grosse déception et frustration pour nos plongeurs et pilotes du jour. Sans compter une utilisation du bloc de sécurité pendu au Pendeur qu'on s'était bien promis de ne pas utiliser. Décidément cette sortie en mer ne restera pas dans les annales.

Donc aujourd'hui, il s'agit d'une revanche et il est bien question de réussite, tant pour le pilote que pour l'équipe d'encadrement qui coordonne notre nouvelle plongée sur le Hinrich Hei. Il s'agit comme le Walter d'un cargo militarisé par les allemands durant la seconde guerre mondiale et qui a été coulé par les forces alliées le même jour et au même endroit que le Walter. Il est sur un fond sableux d'environ 25 à 30 mètres et repose à seulement une centaine de mètres de son funeste compagnon. On peut y visiter les cales, le canon à la proue, la chaudière, les infrastructures métalliques, de gros congères, un banc de tacauds... Ce site est aussi très utile pour les entraînements à la préparation des plongeurs niveaux 3 du fait de sa profondeur à marée haute.

Ainsi, après environ une heure de navigation sur une mer moyennement agitée, nous arrivons à l'aplomb de l'épave. Notre équipe de valeureux moniteurs mettent en place une organisation commando pour être sur de mouiller l'ancre au bon endroit : bobinot avec gueuse et 40 mètres de bout, parachute de palier sur moulinet et 100 mètres de ficelle, second parachute de palier au cas où... Première mise à l'eau d'Olivier et Erick pile-poile sur le bobino qui sort à peine des vagues en cours de formation. Après une dizaine de minutes d'attente, remontée en pleine eau à environ 50 mètres du bateau, il faut se rendre à l'évidence, l'épave n'est pas au bon endroit. Nouvel essai à quelques encablures plus au nord. Cette fois est la bonne et le mouillage est parfaitement positionné. Grand merci à toute l'équipe pour cette opération délicate qui a quand même mobiliser plusieurs d'entre nous et qui pour certains aura un peu gâché la plongée, quasi uniquement consacrée à cette localisation.

Notre plongée se déroule donc dans des conditions idéales, si ce n'est la météo qui se dégrade de plus en plus et la mer qui se forme sérieusement. Le bateau gîte et tangue dans une houle pouvant atteindre 1,20 à 1,50 mètre par moments. Les estomacs les plus fragiles lâchent et les poissons en profitent pour un repas gratuit. Les embruns et le vent nous glacent le corps nous obligeant à nous protéger du mieux que l'on peut à l'arrière de la cabine de pilotage. Bref, le retour au calme du port est le bienvenu après cette petite croisière mouvementée. Enfin, la découverte de cette épave mythique de la baie de Saint Malo valait bien tous ces sacrifices et désagréments, même si évidemment nous aurions tous préférés une mer d'huile et un repérage plus aisé. Ce sera très probablement le cas la prochaine fois.

Samedi 21 septembre 2013 : Plongée Handi sur la Basse Chrétienne / les péchoux pas contents

Ce samedi devait être grisâtre et maussade selon la météo de l'iPhone, mais avec une mer calme et peu de vent selon le site de Windguru. Et bien la météo dans la vraie vie est bien plus belle ; le soleil brille, il fait doux et la mer est d'huile. Un vrai bonheur !

Il est donc prévu une plongée handi à marée basse sur le site de la Basse Chrétienne avec un départ impératif à 13h40, faute de quoi le seuil du port des Bas Sablons nous jouera un sale tour. Rendez vous sur la cale du Naye en compagnie des autres clubs de plongée du coin qui veulent eux aussi profiter de la grande marée (coefficient de 101 cet après midi après être passé par une 105 hier soir). Il y a un peu de monde et pas mal de matos à trimpler des voitures, sur la cale et sur les bateaux. En très peu de temps tout est en ordre et déjà nous prenons la mer direction le large.

Après une petite heure de navigation, nous arrivons à vue du site de plongée. Pas de chance, une braquasse de péchoux est déjà au mouillage et n'a pas l'air de vouloir bouger. Qu'à cela ne tienne, nous mouillons l'ancre à une trentaine de mètres de la coque de noix en faisant bien attention de ne pas trop se rapprocher des cannes à pêche. L'un des nos voisins de vagues prend des photos avec son téléphone portable et nous faisons des grands coucou de salutation. Il s'avère que le gentil-homme n'est en réalité pas content du tout et qu'il nous engueule comme du poisson pourri. Pour faire bonne mine, il accroche en "louzedé" une boule de mouillage sur un vieux manche à balais et nous fait savoir qu'il était là avant nous et que nous n'avions pas le droit de se rapprocher aussi prêt de lui. On le salut de nouveau et tout le monde se prépare tranquillement pour rapidement se mettre à l'eau afin de ne pas rater la renverse.

Le site est d'une simplicité très agréable à plonger. Il faut dire que Lionel nous a posé l'ancre sur la tête de roche à 5 mètres de profondeur, si bien que même si on loupe la chaîne au retour, il ne faut que penser à remonter vers la surface en touchant la roche à main gauche et on fini toujours par trouver le bateau en haut des laminaires. Donc pas de risque de se perdre et pas d'inquiétude inutile durant la plongée pour nos orientations. Notre palanquée décide de partir main gauche et de faire le tour du caillou tout en douceur. Après une quarantaine de minutes à se promener le long des failles, à farfouiller dans les petites grottes et éboulis, nous remontons vers la surface où grand bonheur nous trouvons la chaîne de mouillage. La faune est riche avec des bancs de tacauds, des vieilles tachetées (certaines orangées et d'autres bleutées), des lieux, une raie torpille dans un trou, des gros et petits homards, des galatés aux beaux yeux bleus et aux pattes légèrement velues orangées, quelques congères assez gros dans leur cavité protectrice et

profitant d'un nettoyage buccale par des belles crevettes. Coté flore, nous sommes aussi gâtés, avec de belles gorgones et un nuage de plancton assez dense sur les 5 à 7 premiers mètres au dessous de la surface. Bref, nous en avons pour notre argent et notre plaisir est bien au rendez vous.

Le retour au port est assuré par Luc qui a également géré la sécurité surface durant toute la plongée. Sa présence sur le Calypso III aujourd'hui est un vrai bonheur car cela nous permet de ne faire qu'un tour sans risquer qu'une palanquée se fasse prendre par le courant de la marée montante. Luc est d'autant plus méritant qu'hier soir il nous a offert avec son épouse un super buffet / apéro pour fête leur récent mariage. Vive les jeunes mariés ! Qu'ils nous fassent de beaux et nombreux enfants ! La marée étant vraiment très importante, notre retour au port est compromis par un seuil encore découvert lorsque nous arrivons aux Bas Sablons. Patience et ronds dans l'eau sera notre destin pour cette fin d'après midi. Un touriste de passage à bord d'un bateau de location tente bien de passer quand même ; ce qui nous fait bien rigoler car, comme de bien entendu, il reste bloqué sur la digue et arrive avec grand mal à se dégager avant d'abimer trop fortement sa coque. Comprenant son erreur et sans doute un peu penaud il restera un bon moment au large en attendant que le seuil soit vraiment très haut avant de s'aventurer de nouveau vers les pontons. La cale du Naye est une vraie pagaille, car tout le monde a attendu un bon moment avant de pouvoir pénétrer dans le port. Si bien que tous les péchous, les rameurs, les plongeurs sont de retour en même temps et veulent tous décharger leur matériel et/ou remonter leur embarcation et rentrer chez eux. Avec un peu de patience, nous arrivons à poser le Calypso III le long de la cale ; ouf !

Belle journée en mer, belle plongée tranquille, bonne ambiance ! Merci aux organisateurs, aux pilotes et aux compagnons de route toujours si sympathiques !

Samedi 5 octobre 2013 : Beckfer, le rendez vous des plongeurs malouins !

L'arrière saison est presque aussi belle que notre été magnifique ; aujourd'hui nous avons droit à un soleil sans nuage, une légère brise marine d'ouest, un grand grand ciel bleu. Les températures de l'air et de l'eau frisent les piques estivaux avec respectivement environ 24°C en pleine après midi et 18°C/19°C au fond des abysses.

Bernard et Lionel sortent le Calypso III pour une plongée Handi à la pointe de Beckfer, à l'extrémité de la barre rocheuse des Haies de la Conchée. Ce site est particulièrement apprécié lorsque le vent souffle ouest et que la mer est descendante. Nous y sommes à l'abri des courants et de la houle, avec une profondeur très raisonnable située entre 15 et 20 mètres maxi. Après une quarantaine de minute de navigation tranquille, nous arrivons

sur zone et cherchons à mouiller l'ancre dans les meilleures conditions de sécurité et de plaisirs sous marins. Après une première tentative un peu en retrait des Haies de la Conchée, sur un fond de 10 mètres, nous remontons le mouillage pour se rapprocher un chouillat du pique rocheux de Beckfer. Cette position est plus adaptée pour tout le monde, car moins loin du site de plongée (donc moins de palmage en perspective et moins de risque de ce perdre au retour) et plus abritée de la houle qui est quand même assez arrondie et haute (un bon mètre à vue d'œil !).

Alors que l'étale est prévu pour 15h00 et que nous avons pas loin de deux heures d'avance, notre Directeur de Plongée organise les palanquées et nous autorise à se préparer pour une mise à l'eau anticipée. Rapidement tout le monde enfle sa combinaison, prépare son bardas et vérifie son binôme. Premier à l'eau, nous profitons de la tranquillité du site avant l'invasion des autres plongeurs du bateau, mais aussi d'un premier, puis d'un second club voisin. Cette première partie de plongée se déroule tout en douceur dans une eau douce et avec une bonne visibilité d'environ 6 à 8 mètres. Mon binôme ne connaissant pas vraiment le site, je lui assure une découverte panoramique digne de son intérêt et de sa curiosité. Au programme, une multitude de bestioles à écailles (banques de tacauds, vieilles, lieux, coquettes), à carapaces (étrilles, gros dormeurs, petits homards, belles gallatés, petites crevettes), mais aussi un monstrueux congre caché dans son trou, une seiche en pleine eau peu farouche et une superbe raie torpille posée au sable. Le paysage est lui aussi très bien mis en valeur avec des tombants vertigineux, des petites grottes et des failles où se cachent une faune en nombre. Le soleil jouant avec les reflets de la mer donne de belles sensations et nous permet de profiter pleinement de la beauté des lieux.

Le retour au mouillage est un peu plus folklorique puisque nous croisons sur notre chemin une bonne quinzaine de plongeurs plus ou moins bien expérimentés qui découvrent eux aussi ce site de plongée. Nous avons droit à des coups de phare dans les yeux, des coups de palmes sur la tête, des nuages de sables et de sédiments... Bref, petite déception pour cette fin d'explo.

Une fois remontée sur le pont du Calypso III, nous nous changeons au soleil et à ses bienfaits chaleureux avant d'attaquer sans modération les gâteaux maison apportés par Ces Dames (Valérie et Nathalie) et Ce Monsieur (Armand) ; ainsi que des biscuits industriels (fort bons au demeurant) et dont le propriétaire ce reconnaîtra. Coté breuvage, nous ne sommes pas en reste. Après les cafés chauds de circonstance, nous passons rapidement au rosé, au vin rouge et au crémant d'Alsace (bon anniversaire mon binôme ! et merci pour l'attention partagée !). Pendant que nous profitons de ces agapes festives,

les autres bateaux des clubs malouins quittent la zone et repartent tambour battant vers le port des Bas Sablons et la cale de Dinard. Quelle précipitation, alors qu'ils seront comme nous bloqués par le niveau du seuil encore très bas avec cette marée descendante. Notre retour à la cale du Naye se passe à petite vitesse et faisant des ronds dans l'eau afin de ne pas arriver trop tôt devant le fatidique barrage et patienter comme des ânes en attendant que la mer monte. Sur le chemin nous croisons le bateau d'Aleth Plongée, celui du club de Fougères et le semi rigide d'un membre du club qui était parti visiter l'épave du La Place situé dans l'ance du Fort Lalatte en direction du Cap Fréhel. Tous les plongeurs du coins étaient bien au rendez vous de cette magnifique journée de début d'automne ; mais tous non sans doute pas profiter comme nous de la convivialité du bord et de la bonne ambiance partagée !

Samedi 12 octobre 2013 : Des anémones bleues et vertes dans le courant de Bizeux

Depuis plusieurs mois nous bénéficions d'un nouveau site internet mettant en valeur les diverses activités du CSCE. Très pratique et ludique, il permet à chacun de découvrir notre actualité, nos projets et de partager nos petits bonheurs du quotidien. L'ancien site tout aussi sympathique était géré par Franck qui, malheureusement a dû passer la main il y a quelques mois du fait d'un éloignement géographique sur Paris. Ainsi, Samir notre nouveau Web Master, a relevé le défis de mettre à jour en quasi temps réel les pages d'informations de notre nouveau site internet, remis au goût du jour.

Autre intérêt de notre site internet est la nouvelle possibilité de s'inscrire en ligne plusieurs jours à l'avance pour les sorties en mer programmées le week end ou en semaine. Paradoxalement, cette facilité qui devrait inciter tout un chacun à se positionner très en amont des dates de plongées, peut aussi devenir un handicap assez frustrant. L'exemple de cette semaine est assez parlant. Il doit nous faire réfléchir à nos pratiques et nous inciter à changer nos habitudes.

Ainsi, dès le début de la semaine, nous pouvions voir qu'une demi douzaine de plongeurs souhaitaient prendre la mer ce samedi. Nous pouvions aussi constater qu'aucun d'entre eux n'était en capacité de piloter le bateau et n'avaient encore moins les prérogatives de Directeur de Plongées. Jusqu'à hier soir 19 heures 30, la situation est restée dans ce statu quo, au grand dam des potentiels plongeurs. La soirée avançant, d'autres plongeurs se sont inscrits sur la liste, mais toujours pas de pilote ni de DP. Certains regardant l'avancée de cette programmation en ligne et ne voyant pas de confirmation ont même renoncé à s'inscrire à la sortie du jour. Heureusement et après quelques palabres et négociations familiales, un pilote, puis un DP se sont portés volontaires pour encadrer les palanquées

de ce matin. Grand merci à Yves et Luc, car sans leur participation, point de salut et tout le monde serait resté à la maison ou serait aller faire les courses au super marché.

Donc ce matin, sortie en mer à l'heure de l'apéro. Peu de monde sur la cale du Naye et il est presque facile de stationner malgré la présence de camping cars assez encombrant sur le parking. Après quelques conciliabules, nous décidons de prendre le large direction le Fort de la Conchée. Normalement ce site doit être protégé du vent et de la houle qui s'annoncent assez forts et d'Ouest. Peu de temps après être sortie du port, nous constatons qu'effectivement la mer est agitée. A peine plus loin, les vagues commencent à taper un peu plus fort encore. Yves préfère renoncer à cette destination initiale, ne souhaitant pas gérer un cargaison de malades et le nettoyage du bastingage couvert de vomis. Grande et belle décision ! Retour vers la cote et direction le site de Bizeux dans l'estuaire de la Rance, juste après le barrage (côté mer) et l'usine marée motrice. Comme nous sommes très en avance sur la marée et encore plus de l'heure de coupure des turbines du barrage, les spécialistes du site nous conseillent de ne pas sortir de la zone de sécurité : à gauche de la Vierge de Bizeux un tas de tôles et à droit de l'ilot le tombant donnant directement sur l'ancien lit de la rivière. Dépassé ces repères, nous risquons de subir le fort courant et rapidement nous épuiser. A quoi bon !

La mise à l'eau est assez rapide. Il faut dire que malgré le beau soleil de cette fin de matinée, la température n'est pas très haute (environ 12 à 14°C) et un petit vent d'Est nous glace les os. La tôle aluminium du bateau nous gèle les pieds et l'absence de bâches pour nous protéger de la brise nous fait bien défaut. Arrivé au bout du mouillage, nous constatons que le courant est encore assez puissant. La descente dans le bleu (un peu verdâtre en réalité) se fait rapidement puisque nous n'avons que 10 mètres de fond à l'aplomb du bateau. Comme nous l'a conseillé Luc, nous explorons les roches comprises entre les deux pointes de Bizeux. Malgré la protection de la roche, nous ressentons un fort courant de travers qui nous oblige parfois à nous accrocher aux cailloux pour avancer. Rien de très plaisant et pas très sécurisant pour les plongeurs les plus novices ou en formation. Nos deux compères Laurent et Stéphane qui transportent avec eux un ponis pour parachever leur formation « nitrox confirmé » sont encore plus encombrés que nous. Ils s'en sortent toutefois pas trop mal, malgré le sur poids et la gêne que ce matériel surnuméraire génère.

La plongée se déroule donc dans une eau encore douce pour la saison, avec une température comprise entre 17 et 18°C et avec une visibilité moyenne (environ 2 à 3 mètres). Le courant reste puissant tout au long de notre quarantaine de minutes sous l'eau avec un léger répit coté « tombant ». Notre escapade nous permet de découvrir le sentier sous marin aménager par le Codep 35 et régulièrement visité par les plongeurs du coin et

ceux venu d'ailleurs (voir même de l'étranger ou de France). La faune est représentée par quelques coquilles Saint Jacques, de petites vieilles tachetées orangées, un beau banc de petits lançons, de nombreuses étrilles de belle taille, quelques homards, des seiches et de superbes anémones verte au pointes bleutées. L'effet du courant dans les branches de cette petites bestioles est très sympa à observer, mais il est aussi très représentatif de ce que nous subissons nous même du fait de notre volume et encombrement. Coté flore, peu de chose à voir, hormis quelques algues coté « Tombant ». Comme il se doit, le retour au mouillage est quasi impossible à réussir sur ce site du fait de la faible visibilité et du manque de repère vraiment identifiable. Les sorties en pleine eau sont donc au rendez vous de toutes les palanquées ; la notre s'offrant même le luxe d'émerger à une bonne cinquantaine de mètres du bateau, dans le jus et devant palmer comme des bons diables pour revenir à bord. Maudis soit le capelé et les essoufflements !

De retour au port, une dernière plongée à l'aplomb du quai permet de récupérer un équipement tombé à l'eau juste avant notre départ du matin. Après quelques minutes de recherche, nos courageux explorateurs reviennent vainqueurs de cette dernière épreuve. Félicitations !

Vendredi 1er novembre 2013 : un sale temps de Toussaint !

L'automne est désormais bien engagé, les champignons ont été cueillis, les châtaignes ramassées et presque toutes grillées et les flambées ont commencées à crépiter dans les cheminées. Coté mer, l'eau baisse doucement en température avec un petit 15°C au fond. La visibilité est moyenne entre 4 et 6 mètres, du fait des quelques coups de vent que nous venons de subir et qui ont pas mal remués les particules.

Le pont de la Toussaint est malgré tout propice aux plongées de fin de saison ; trois jours tranquilles avec peu de monde sur l'eau et encore moins en dessous. Olivier a donc ouvert une feuille de sortie pour ce vendredi matin. Rendez vous est donné à 10 heures à la cale du Naye pour une plongée avant midi. Ceux qui souhaitent gonfler leur bloc sont venu à peine plus tôt dans les locaux du club et ont profités de la sympathique présence de Grand Manu qui s'est dévoué à la tâche, alors que tout le poussait à rester au lit ce matin. Merci l'ami !

Une fois à bord, tout le monde s'interroge sur notre destination. En effet, la météo marine du jour n'est pas très favorable. Winguru prévoit de la houle, du vent de sud et des averses dignes d'un week end de chrysanthèmes. Bref, pas de quoi mettre un marin à la mer. Loïc et Olivier confirment notre départ immédiat en direction du site de la Basse Poulverre, à environ 45 minutes de navigation. Conscient du risque de rapidement faire

profiter la faune marine de son petit déjeuner, Jérôme qui a dévaliser le stock de "Mer Calme" de Samir gobe ses cachets à peine le pied posé sur le pont du Calyspo III. Pas plus malin, je fais de même en tapant dans ma réserve personnelle toujours à portée de mains dans mon sac de plongée. Vu la houle qui nous accompagne tout au long de cette sortie en mer, je pense que nous avons bien fait d'anticiper nos éventuelles nausées. Le temps grisâtre et la température de l'air sont peu encourageant. Durant tout le trajet jusqu'à notre site de mouillage, nous ne croisons quasiment aucun bateau, ce doit être un signe sur lequel nous ne nous arrêtons pas.

Arrivés sur zone, notre pilote jette l'ancre pile poile sur la tête de roche et largue une bonne longueur de chaîne histoire de tenir compte du vent et du courant. Comme nous sommes un peu en avance sur la marée et que le vent nous rafraichi sérieusement les os, on attend le plus possible avant de ce changer et préparer nos affaires. Mais bon, il faut bien se résoudre à de déshabiller pour enfiler sa combinaison et mettre rapidement ses gants et chaussons douillets. Tout le monde espère avec impatience l'achat des futures nouvelles bâches qui viendront compléter l'accastillage du notre navire et ainsi nous protéger des intempéries (si peu fréquentes dans notre région). L'avantage de la situation, si l'on peut dire, c'est que la préparation des hommes et du matériel est rapide, que personne ne traine ou pipelette en regardant les oiseaux passer. Là en seulement quelques minutes, tous les plongeurs sont au garde à vous et se lancent à la baille dans une eau presque plus chaude de l'air ambiant.

Le site de plongée peut être taquin car il y a deux têtes de roches et il est relativement facile de ce perdre. Consigne est donc donné par notre Directeur de Plongée de veiller à bien se repérer et tant que possible revenir au mouillage. Le courant et la houle étant de la partie, la recommandation est bien entendu de tous et chacun prévoit donc un retour en "père pénard" à la chaîne. Comme il se doit, l'histoire ne se déroule pas comme prévu. Les parachutes de paliers émergent à fréquence régulière à 50 mètres au moins du bateau. Les temps de décompression faisant, on voit les parachutes dériver au large et on imagine les palanquées trois mètres plus bas se demander où elles vont sortir par rapport au bateau. Evidemment la déception est grande lorsque l'amer constat d'une orientation aléatoire est confirmé. Les retours capelés de plus de 50 mètres dans une mer déjà assez formée ne sont jamais très plaisant à imaginer et encore moins à faire après une plongée de 45 minutes dans une eau fraîche. Mais bon, tout le monde revient à bon port, un peu essoufflé et content de son petit exploit personnel.

La dernière palanquée partie en fin d'étale, profite quant à elle d'un courant marin encore plus soutenu. Après avoir fait quelques belles photographies en macro caché à l'abris du

tombant pour moins sentir les effets du jus de plus en plus prégnant, nous remontons à l'ancre après quelques péripéties d'orientation. Comme le gaindot du bateau semble avoir un problème électrique et qu'il n'arrive plus à fonctionner, nous avons la consigne de fixer un parachute sur l'ancre pour faciliter sa remontée. Quelle belle idée ! Sauf que avec le courant qui tire sur la chaîne d'un côté et le parachute qui tire sur l'ancre de l'autre, nous voilà coincés dans une petite faille. A deux ont bourrinent comme des ânes pour enfin réussir à dégager le mouillage. Ce dernier remonte à la surface comme une balle, nous évitant de justesse lors de sa très vives ascension incontrôlée. Sur réserve depuis une à deux minutes, nous prenons le chemin de la surface et nos trois minutes de palier à la chaîne contribuent à nous siphonner nos derniers bars d'air. Le retour à l'arrière du bateau se fait à la vitesse grand V grâce au jus qui nous porte rapidement à destination. Le plus difficile est de rejoindre l'échelle perroquet avec un appareil photo de compétition d'un côté et une poche à plomb de 5 kg trouvée dans le fond de l'autre. Avec un peu d'aide, nous y arrivons et remontons rapidement à bord pour souffler à notre tour.

Comme prévu, la remontée de l'ancre se réalise à la force du muscle par une partie de l'équipage ; heureusement constitué aujourd'hui de pas mal de bons hommes ! A peine la tâche est elle terminée que la pluie se met de la partie. Pas un petit crachin Breton dont on a l'habitude. Non, une bonne grosse pluie qui mouille bien, avec du vent qui vous glace de partout. Le retour au port ce fait dans la morosité, caché autant que faire se peut dans la timonerie ou à l'abris du vent. Arrivée à quai, nous nous éparpillons rapidement souhaitant rentrer chez nous et vite nous mettre au chaud pour le reste du week end.

Samedi 16 novembre 2013 : Qui l'eut cru ?

Alors que nous venons de subir les foudres de la météo automnale depuis presque deux semaines, avec vent, pluie, froidure et avis de grand frais au large, rien ne présageait la journée en mer que nous venons de vivre. Hier soir à l'heure de l'apéro, les échanges portaient sur les prévisions météo du jour avec des perspectives limites. Les sites internet spécialisés pronostiquaient pour ce samedi un vent de Nord Ouest de force 3 et une houle d'environ 50 cm. Bernard, notre pilote, avait confirmé la sortie, envisageant dans sa tête, plusieurs sites de plongée en fonction des réelles conditions de mer. Assez confiant dans le bonhomme qui connaît la baie comme sa poche, nous sommes une petite vingtaine de doux dingues à nous être inscrit pour mouiller nos combinaisons néoprènes.

Ce matin, le temps est au calme, le soleil brille, le vent est tombé et la température de l'air est assez frais. Rien ne nous avait préparé à ces conditions très clémentes pour cette arrière saison. Au port, nous constatons que la mer est très calme ; certains diraient même

une mer d'huile ! Nous embarquons tranquillement et préparons notre bardas dans la bonne humeur. Sans tarder, car l'heure c'est l'heure, nous prenons le large, direction le site du Vieux Banc. La navigation est très agréable et nous mettons une petite heure pour arriver sur zone. Le mouillage est assuré avec dextérité juste sur la tête de roche que l'on distingue lorsque le clapot joue avec les lamineuses. Au sondeur, la profondeur à cet endroit n'est que de 2 à 3 mètres pour descendre au plus bas à environ 25 mètres.

Bernard nous explique le site et nous prévient qu'il est très facile de se tromper dans l'orientation et le retour au mouillage. Il faut dire que plusieurs têtes de roches se ressemblant beaucoup se succèdent, ainsi que de nombreuses failles, des petites saillies, des éboulements et des bancs de sables tout à fait identiques les uns des autres. La sécurité surface est bien assurée et une bouée est larguée à l'arrière du bateau pour permettre aux malchanceux s'étant trompés dans leur orientation de se haler au bout et ainsi s'aider pour revenir au navire.

Sans plus tarder, les palanquées se mettent à l'eau et chacun y va de sa direction. La faune est bien présente avec des roussettes, des lieux, des vieilles tachetées oranges de belle taille, des bancs de tacauds, des homards et dormeurs, de belles crevettes dans leur trou, des lièvres de mer, des coquilles Saint Jacques... Coté flore, nous observons de belles lamineuses, des gorgones oranges, des spirographes. Enfin coté déchets, chacun a pu remonter de vieux plombs de pêche, des leurres perdus par les pêcheurs, une canne à pêche tombée à la balle... Il est clair que ce site de plongée est magnifique, mais aussi très prisé des pêcheurs à la ligne qui y perdent par mal de matériel.

Pour ce qui est des pertes, nous n'avons pas fait mieux. En effet, peu de palanqués ont retrouvé le mouillage et la foison de parachute émergeant des abîmes à quelques encablures du bateau en est bien la preuve. D'autres ont encore fait plus fort, ils se sont perdus sous l'eau et ne se sont jamais retrouvés. Il faut dire que l'eau était un peu verte et que la visibilité à 5 mètres pouvait être trompeuse à certains moments. Donc, comme le prévoit les consignes apprises de longue date, une fois perdus les membres de la palanquée doivent remonter en surface et attendre le binôme manquant. Sauf que là, les deux binômes ont refait surface à quelques instants d'intervalle sans se voir ; l'un est redescendu au fond dès fois que son compère était encore en bas. Mais rien ! Retour en surface ; personne une nouvelle fois ! Signe OK à la sécurité surface du bateau. Gros malin et contre toute attente, redescende au fond pour de nouveau chercher son binôme. Toujours rien ! Retour au mouillage seul pour une fin de plongée entre tension et impatience. Une fois au bateau, le compère est là dans le zodiac qui était parti chercher le

premier, mais trop tard ne l'avait pas trouver. Enfin tout est bien qui fini bien. Cette expérience servira et nous fera un bonne leçon d'humilité et de respect des consignes : quand l'on perd son binôme, on attend 30 secondes / une minute au fond, on remonte et on attend ! On ne redescend pas chercher son compagnon d'infortune au risque d'un sur accident.

De retour sur le pont du Calypso III nous profitons de cette belle journée pour manger quelques gâteaux, boire du thé antillais (au rhum) bien chaud et nous raconter nos aventures sous marines. Aujourd'hui la chance était avec nous, aussi bien pour le calme et la quiétude de la météo, que pour les orientations hasardeuses et les légères tentations autonomistes. Contre toute attente, ce fut une belle journée d'automne ! Qui l'eut cru ?

Dimanche 29 Décembre 2013 : Au final il a fait beau et nous étions tous là !

Cela faisait des jours que les média nous bassinaient avec la tempête Dirk et ses vents à plus de 120 km/heure dévastant toute la Bretagne et générant une houle de plus de 4 mètres. Les sites de prévision météo nous indiquaient également une fin de semaine très mouvementée avec des vents d'Ouest à plus de 50 nœuds et des vagues d'un mètre soixante sur la plage du Sillon. Rien de très encourageant pour notre projet de mise à l'eau en ce dernier dimanche de l'année 2013 !

Etrangement, ces conditions climatiques peu propices à la plongée sous marine, n'ont pas effrayées la majorité d'entre nous. En seulement quelques jours, les places sur le bateau ont rapidement été prises d'assaut pour cette dernière sortie en mer de l'année et ce malgré l'heure très matinale du départ, fixée à 08h30. Dès potron-minet, alors que les gens normaux sont encore au lit, nous étions 22 marsouins sur le quai de la cale du Naye à charger nos équipements de plongée et nos victuailles sur le pont du fringant Calypso III. Les yeux encore emplis de sommeil et les esprits à peine clairs des récentes festivités de Noël, nous nous apprêtons à prendre le large pour une plongée mémorable dans les eaux chaudes et cristallines de la Baie de Saint Malo. Erick, notre capitaine du jour et Bernard son moussaillon expérimenté, évaluent la situation marine (beaucoup plus calme que celle annoncée par les oiseaux de mauvais augure) et nous dirigent vers le Fort de la Conchée où nous devrions être protégés de la houle et du vent.

A peine notre bateau est il sorti du port que déjà Christophe (Le Téméraire) demande que l'on ralentisse, non pas qu'il ait peur de la vitesse de notre destrier étant habitué à des chevaux plus fougueux, mais pour que l'on prenne le temps de vider l'annexe qui a bien profitée des récentes pluies hivernales. Le niveau d'eau dans ce frêle esquif est effectivement assez haut, ce qui représente plusieurs kilos de flotte bien inutile à tracter.

Olivier, n'écoulant que son courage, se jette dans l'embarcation pneumatique et d'un geste aussi professionnel que sûr retire les bouchons permettant l'évacuation progressive des eaux. Sa témérité, dont nous serons à jamais reconnaissants, lui vaudra un mouillage de chaussettes en règle et les mains gelées pour une partie du voyage. Allez. Notre sympathique voyage se poursuit à bon train et certains déjà l'immortalise avec leur caméra et appareil photo (merci Jean Luc pour ton film souvenir mis en ligne dès cet après midi). Le soleil commence furtivement à pointer le bout de son nez en des couleurs rougeoyantes dignes des meilleurs clichés tropicaux. Le vent d'Ouest est peu marqué et nous pousse doucement vers notre destination dominicale. Les vagues sont moins fortes que celles promises et se limitent entre 0,60 et 0,80 cm. Tout va bien ! Profitant des nouvelles bâches protectrices que Manu (Le Grand) a récemment fait installer nous échangeons tranquillement à l'abri du vent et des gros grains qui ne manquent pas de nous surprendre à deux ou trois reprises. Cet investissement bienfaiteur en cette période frisquette est copieusement commenté et tous lui confère des attributs salvateurs. Sylvie qui en a budgété l'achat est elle aussi bien heureuse, même si pour le moment la facture n'est pas encore payée ; nous l'affecterons sur l'exercice 2014 ; et en avant la cavalerie budgétaire !

Arrivée à bon port, nous mettons rapidement le bateau sous la protection du Fort. Lionel (L'Ancien) aide à la manœuvre et nous fixons le bout d'amarrage sur l'une des bouées de mouillage, dont nous nous assurons la solidité avant de couper les deux moteurs du Calypso. Comme il se doit, nous sommes en avance sur l'heure de la marée et il nous faut patienter une petite heure avant les mises à l'eau. Chacun se prépare doucement, dont certains sous les moqueries amicales de la foule en délire. D'aucun se rappelleront longtemps d'avoir vu sur un bateau bleu et jaune un Batman Péruvien tenter de mettre une combinaison de plongée, une capuche sur la tête. Les plus chanceux ou les moins courageux enfilent leur combinaison étanche, les hésitants (Christophe le Serein et Gérard d'Orléans) s'habillent de leur semi humide, où semi sèche, comme ils aiment à le dire. Manu (Le Grand, encore lui !) est un frileux. Il est parti de chez lui ce matin avec sa petite couche de 2 millimètres de néoprène qu'il complète avec une autre combinaison complète de 5. Quelle organisation ! Solène, qui plongera en second partie avec son PAPA nous regarde nous débattre avec nos caoutchoucs plus ou moins humides et froids. On voit dans ses yeux qu'elle pense déjà à cette désagréable et fugace sensation d'habillage qu'elle aura elle aussi à subir dans quelques dizaines de minutes.

Une fois les palanquées formées, les mises à l'eau se font rapidement. Elle est fraîche ! Très fraîche ! Disons qu'elle est entre 9 et 10°C et très humide pour la saison !

La descente dans le bleu se fait au mouillage, le long d'une chaîne rouillée. Du grand bleu, nous ne verrons que l'esprit ce matin. L'eau est couleur glauque, entre verdâtre et

jaunâtre. La visibilité est médiocre, se limitant à un petit 2 mètres et il en faut peu pour perdre son binôme dans ces conditions. La faune et la flore sont discrètes en cette fin d'année. Nous trouvons sur nos chemins aquatiques un ou deux homards, des vieilles frigorifiées, un bigorneau pondeur, un dormeur en vadrouille, quelques tout petits poissons plus ou moins connus, une coquille Saint Jacques qui a échappée miraculeusement aux chalutages très proches que nous avons aperçu lors de notre périple maritime matinal. Et puis c'est tout ! La plongée s'est donc déroulée dans une eau peu profonde, avec un maximum de 16 mètres pour la palanquée la plus téméraire et une moyenne de 9 mètres pour la grande majorité d'entre nous. Notre trentaine de minutes sous l'eau, ballotée par la houle est déjà pas mal et bien mieux que le minuscule quart d'heure de l'année dernière que nous avons passés à Bizeux à chercher notre main gauche tellement l'eau était chargée et noire.

De retour sur le pont, nous nous changeons rapidement pour ne pas geler sur place. L'air est frais et le vent a commencé à forcir. Le sol en aluminium est carrément glacé ; chacun cherche une stratégie pour en limiter les inconvénients – serviette jetée à terre, palme retournée, chaussure rapidement enfilée, combinaison en boule en guise de protection, tout est bon. Notre Batman Péruvien réapparaît avec son grand poncho noir et son bonnet à oreilles. Cette fois plus personne ne glose et certains iraient même à l'envier ; vous savez maintenant ce qu'il vous reste à commander au Père Noël l'année prochaine ! Jean François qui s'est caillé toute la plongée, s'est enfin réchauffé et retrouve des couleurs. Lionel (Le Bienheureux) a enfilé sa nouvelle veste de mer et protège sa tête d'une belle capuche jaune fluo qu'on ne peut rater à 5 milles de distance.

Une fois tout le monde revêtu de ses plus chaudes doudounes, nous commençons à échanger sur nos découvertes sous marines. Rapidement les discussions tournent sur les festivités passées et celles à venir. Sans crier garde, Sylvie a dégainé la première et a commencé à tartiner des toasts de rillettes de saumon, de maquereaux, de pâté de campagne. D'un coup, les bouteilles de champagne et crémant sortent de nulle part et les bouchons sautent à la volée. Les gobelets se remplissent et se vident tout aussi vite. Les gosiers asséchés par l'air sous pression de nos bouteilles en acier, ne le sont rapidement plus et libèrent en de majestueux rots l'excédent de gaz carbonique trop vite ingurgité. Les gâteaux au chocolat maison préparés avec amour par Marie et Catherine sont engloutis sans coup férir.

La météo semble tournée au beau et nous gratifie de deux magnifiques arcs en ciel. Samir et Laurent prennent des photos de l'évènement signe d'un bon présage pour l'année à venir. Après ces agapes partagées dans la bonne humeur et la simplicité, notre pilote du retour, pompier Coste Armoricaïn de son état, nous ramène au port en toute sérénité. Le débarquement des équipements et de toutes les bouteilles vides, se fait dans sans heurt,

ni précipitation. Les voitures garées sur le parking de la cale sont vite récupérées et les coffres chargés de tous nos attirails. Chacun se saluant pour la dernière fois de l'année 2013, avant nos prochaines retrouvailles le 3 janvier 2014 au soir, pour le fameux apéro du Vendredi au Club.